



Conseil de sécurité

Distr.
GÉNÉRALE

S/1995/643
3 août 1995
FRANÇAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

LETTRE DATÉE DU 3 AOÛT 1995, ADRESSÉE AU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL PAR
LE CHARGÉ D'AFFAIRES PAR INTÉRIM DE LA MISSION PERMANENTE DE LA
YUGOSLAVIE AUPRÈS DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint le texte de deux lettres datées du 1er août 1995 adressées par S. E. M. Slobodan Milosevic, Président de la République de Serbie, à M. A. Izetbegovic et au général R. Mladic, respectivement.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de ses annexes comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Chargé d'affaires par intérim

(Signé) Dragomir DJOKIC

Annexe I

Aujourd'hui, plusieurs milliers de vos soldats ont franchi la frontière pour chercher refuge en territoire serbe et fuir les ravages de la guerre, ce qui m'a incité à vous adresser cette lettre.

Vos soldats n'ont pas été accueillis en ennemis mais en tant qu'êtres humains, comme des voisins qui avaient été emportés contre leur volonté dans le tourbillon de la guerre.

Vous savez parfaitement que nous avons, en Yougoslavie, offert des secours à des centaines de milliers de réfugiés, parmi lesquels plusieurs dizaines de milliers de vos compatriotes, et qu'ils ont tous bénéficié du même traitement et de la même sollicitude.

Je suis certain qu'une vaste majorité de Musulmans de Bosnie, comme ceux qui ont cherché refuge ici, veulent la paix et je suis tout aussi convaincu qu'une vaste majorité de Serbes de ces régions la souhaitent également.

Il y a quelques semaines, des dizaines de milliers de réfugiés musulmans, pour la plupart des vieillards, des femmes et des enfants, ont fui Srebrenica et Zepa, dans l'espoir de trouver refuge à Tuzla et en Bosnie centrale, et il y a quelques jours, nous avons également pu voir les réfugiés serbes, eux aussi des femmes, des enfants et des vieillards de Glamoc et Grahovo, chercher refuge à Drvar ou à Banja Luka.

On peut se demander combien de fois encore on assistera à de telles scènes, combien de temps encore dureront les souffrances endurées par le peuple de Bosnie-Herzégovine avant qu'une volonté et un courage suffisants se manifestent pour mettre fin à la guerre. La décision de conclure la paix exige plus de courage et plus de force que celle de déclencher une guerre.

Je vous supplie de prendre cette décision dans l'intérêt de votre propre peuple et de tous les peuples de l'ancienne Yougoslavie, tout comme je conjure le général Ratko Mladic et les dirigeants de la Republika Srpska de cesser les combats et de proclamer immédiatement la cessation des hostilités avec les représentants de votre armée.

La paix doit advenir. Il vaudrait mieux qu'elle vienne rapidement car on éviterait ainsi que d'innombrables personnes ne trouvent la mort ou subissent les ravages de la guerre, et non pas après que les peuples de Bosnie-Herzégovine se seront mutuellement anéantis.

La cessation des hostilités permettra peut-être de relancer le processus de paix et de mettre enfin un terme à cette guerre.

Depuis le début de la crise de Bosnie-Herzégovine, je suis convaincu qu'il n'existe qu'une solution : un règlement qui protégera également les intérêts des trois nations – Musulmans, Serbes et Croates.

Je suis fermement convaincu qu'une telle solution est possible et juste et que l'on peut y parvenir sur la base du plan de paix proposé par la communauté

/...

internationale. Je suis disposé à tout faire pour promouvoir dès que possible ce règlement dans le cadre d'efforts communs.

Je vous supplie donc de conclure une trêve et de permettre à tous ceux qui souhaitent la paix d'associer leurs efforts afin d'y parvenir par des moyens politiques.

Annexe II

J'ai l'honneur de m'adresser à vous et à l'état-major de l'armée de la Republika Srpska et, à travers vous, aux dirigeants de la Republika Srpska, à un moment où l'absurdité de la guerre civile en Bosnie-Herzégovine est devenue manifeste et alors que quelques semaines d'affrontement ont entraîné des pertes énormes et jeté des dizaines de milliers de réfugiés des deux camps dans le tourbillon de la guerre; tous ceux qui vivent dans la région sont aujourd'hui confrontés au danger d'une escalade sans précédent des combats et à la perspective de pertes humaines et matérielles considérables.

Plusieurs centaines de soldats de l'armée musulmane sont aujourd'hui entrés en territoire serbe pour essayer d'échapper aux combats. Leur attitude confirme notre ferme conviction que l'immense majorité des Musulmans de Bosnie souhaite la paix, tout comme l'immense majorité des Serbes. Il est grand temps de commencer à agir en fonction de la volonté et des intérêts des citoyens de la Bosnie-Herzégovine, qui souhaitent tous vivre en paix, quelles que soient leurs origines. Il est temps de prendre des mesures résolues en vue de mettre fin à la guerre et de changer le cours des événements pour construire la paix.

Comme vous le savez, je suis fermement convaincu qu'une paix durable en Bosnie-Herzégovine ne peut être instaurée par des moyens militaires mais seulement par le biais d'un règlement politique, qui préserverait les intérêts des trois nations – musulmane, serbe et croate.

Je crois sincèrement qu'il est possible de parvenir à un tel règlement en se fondant sur le plan de paix proposé par la communauté internationale et je suis disposé à faire tout ce qui est en mon pouvoir pour contribuer à la recherche d'une telle solution. Je vous supplie donc, tout comme je le fais dans ma lettre adressée à M. Izetbegovic, de trouver, à l'heure où les populations civiles des deux camps endurent d'immenses souffrances, la force et le courage de conclure la cessation des hostilités avec l'armée musulmane, afin de donner à tous ceux qui veulent la paix la possibilité d'agir et d'aider à renverser la situation pour passer du champ de bataille à la table des négociations et parvenir à un accord final de paix.
